

## Werk

**Label:** Abstract

**PURL:** [https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X\\_0067|log69](https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?31311028X_0067|log69)

## Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)  
SUB Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen

✉ [info@digizeitschriften.de](mailto:info@digizeitschriften.de)

tedy v mezích přesnosti úplně shodnému s hodnotami (20), což odpovídá dříve zjištěnému vztahu obou metod.

Z předešlého příkladu je patrna užitečnost grafické metody. I když se nespokojíme s výsledkem, který poskytuje sama o sobě, usnadní značně sestavení a řešení normálních rovnic i určení chyby, ježto lze se omeziti na zcela malý počet míst.

\*

Sur la détermination du radiant d'un courant météorique observé.

(Résumé de l'article précédent.)

En appliquant la méthode des moindres carrés au problème du calcul du radiant d'un courant météorique, on obtient des résultats différents suivant les poids adoptés pour les trajets observés. M. Svoboda a étudié le problème au moyen d'expériences faites sur un météore artificiel<sup>1)</sup> et il a trouvé comme étant la plus exacte la méthode fondée sur la supposition que la somme des carrés des angles, dont il faut faire tourner les trajets dessinés autour de leurs centres pour les faire passer par le radiant, est minima.<sup>2)</sup>

Dans cet article, j'envisage la question de la détermination du radiant du point de vue théorique, en me plaçant dans l'hypothèse que les coordonnées des extrémités de tous les trajets, obtenus par l'observation, sont d'égale précision. Par là, je parviens à une condition qui, en cas de trajets d'égale longueur, se réduit à peu près à celle trouvée par M. Svoboda comme la plus exacte. Pour pouvoir y appliquer les méthodes de compensation connues, on a besoin de valeurs approchées des coordonnées du radiant. On les obtient, par exemple, en se servant de la méthode approximative graphique que j'ai imaginée dans ce but: On trace une circonférence convenablement choisie et l'on construit, pour chaque trajet météorique, son pôle relatif à la circonférence. Comme tous les trajets pointent — approximativement — vers le radiant du courant, leurs pôles sont alors sensiblement placés sur une droite à savoir la polaire du radiant. Il suffit donc de trouver d'une manière quelconque la position de cette droite et de construire son pôle, pour avoir le radiant cherché. On obtient facilement la position de la polaire par le procédé approximatif suivant: On divise les pôles des trajets en deux groupes égaux et l'on construit les centres de gravité de chacun d'eux. Ceci fait, la droite, qui joint ces deux centres, est la polaire du radiant approximatif. En terminant l'article, je montre par un exemple numérique que la méthode graphique, dont je viens de parler, donne elle-même, dans le cas présent, les coordonnées du radiant avec une précision très satisfaisante.